

Droit de suite. Évreux regrette déjà sa fac de Droit

Frédérique THULLIER,

Publié 27/01/2018 23:07

Mise à jour 27/01/2018 23:07

« J'ai toujours en travers de la gorge la façon dont nous avons appris la fermeture de notre fac. De ce fait, ce n'est pas à Rouen que j'irai faire ma deuxième année, mais à Caen. » Mathilde, qui habite Gravigny, comptait bien faire la rentrée 2018 à Évreux. « Rouen, c'est exclu. Dans les deux cas, il faut que je trouve un appartement. Il est certain que ça occasionnera des frais mais pas le choix. Nous sommes mal considérés par l'Université. À chaque fois qu'il se passe quelque chose en fac de Droit, c'est à Rouen, jamais à Évreux. Et ensuite, il y a bien moins de monde à Caen. » Mercredi après-midi, dans l'amphi où ont cours les premières années, les rangs sont clairsemés. Une cinquantaine de présents « sur 120 inscrits, précise Franck Le Derf, directeur du campus. Et seulement 80 se sont présentés aux examens cette année. »

sites thématiques

Élodie n'ira pas non plus à Rouen. Elle a lancé, avec une étudiante de deuxième année, une pétition. « Nous avons ouvert une page Facebook, « Non à la fermeture de l'antenne de Droit d'Évreux » et mis un lien vers la pétition qui a déjà recueilli environ 1 100 signatures sur Internet et sur papier », explique la jeune fille. Élodie ira étudier à Caen. « Je me suis déjà renseignée. Il y a un train direct toutes les heures et la gare est à vingt minutes en tram de la fac. Je ferai le trajet tous les jours parce qu'un loyer, c'est trop cher ! »

La Région « s'est émue » et s'est dite « surprise » de l'annonce de la fermeture. « Nous n'étions pas informés de la décision de l'Université, regrette Françoise Guégot, vice-présidente du conseil régional, en charge de l'Enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. La Région a consenti des investissements lourds. » Karène Beauvillard, conseillère régionale et adjointe au maire d'Évreux suit le dossier de près. « Dans le cadre du contrat de plan État-Région de 5 M€ signé en 2015, la Région a investi 2,5 M€, rappelle-t-elle. En 2020, un autre contrat sera signé et portera sur la réhabilitation du site de Navarre. La décision de l'Université a été prise à l'envers. Elle se fonde sur des chiffres faux. Sur les cinq dernières années, les effectifs ont progressé à Évreux de 13 % en première année et de 83 % en deuxième alors que dans le même temps cette dernière baissait de 22 % à Rouen. Et c'est seulement maintenant, une fois la décision de fermer prise, que l'on commence à réfléchir sur ce que l'on va faire à Évreux. Nous attendons quelque chose de formel et surtout que l'on nous demande notre avis. » L'élue précise aussi que « 50 % des étudiants en droit, à Évreux et Rouen confondus, sont originaires de l'Eure. L'étudiant eurois n'est donc pas à mépriser. »

Séverine Gipson, députée de la 1re circonscription de l'Eure, s'est de son côté adressée au recteur de l'académie de Normandie. « Les réponses tardent à venir de la part du président de l'Université,

l'informe-t-elle.

« *La communication a été très mal préparée et l'annonce maladroite* », reconnaît Franck Le Derf, directeur de l'IUT d'Évreux et du campus qui réunit les deux sites. Il se veut rassurant sur l'avenir de l'enseignement supérieur dans la capitale de l'Eure. « *Navarre est saturé en termes de places, de mobilier... et on ne peut pas agrandir. L'objectif est donc de réorganiser pour mutualiser les moyens et donner plus de cohérence à chaque site qui sera thématique.* » Ainsi, à terme, toutes les sections sciences (physique, chimie, mathématiques, biologie...) seront regroupées à Navarre. Tandis que le secteur tertiaire (techniques de commercialisation, gestion d'entreprise et administration, carrières sociales) occupera le site de Tilly « *avec l'Espé, l'École supérieure du professorat et de l'éducation, et d'autres formations qui n'existent pas à Rouen*, précise Franck Le Derf. *À Tilly, nous avons une très belle deuxième résidence universitaire refaite à neuf dans un ancien bâtiment militaire, un restaurant et une bibliothèque universitaires. On ne peut pas imaginer abandonner ce site.* » La dynamique étudiante ébroïcienne semble donc assurée. De quoi rassurer les collectivités et les étudiants. Sauf ceux de Droit.

L'article de l'époque

Le 20 octobre 2017, le conseil d'administration de l'Université de Rouen-Normandie a décidé de fermer, à la rentrée 2018, la licence de Droit dont les deux premières années sont dispensées sur le site de Tilly, à **Évreux**, depuis 1992. Une décision que les quelque 200 étudiants concernés ont apprise le 31 octobre pendant les vacances de la Toussaint. Le président de l'Université invoquait des effectifs insuffisants et une formation non en adéquation avec les particularités du territoire. Le maire (LR) de la Ville et président de l'agglo, Guy Lefrand, dénonce une décision prise « *sans aucune concertation* ».